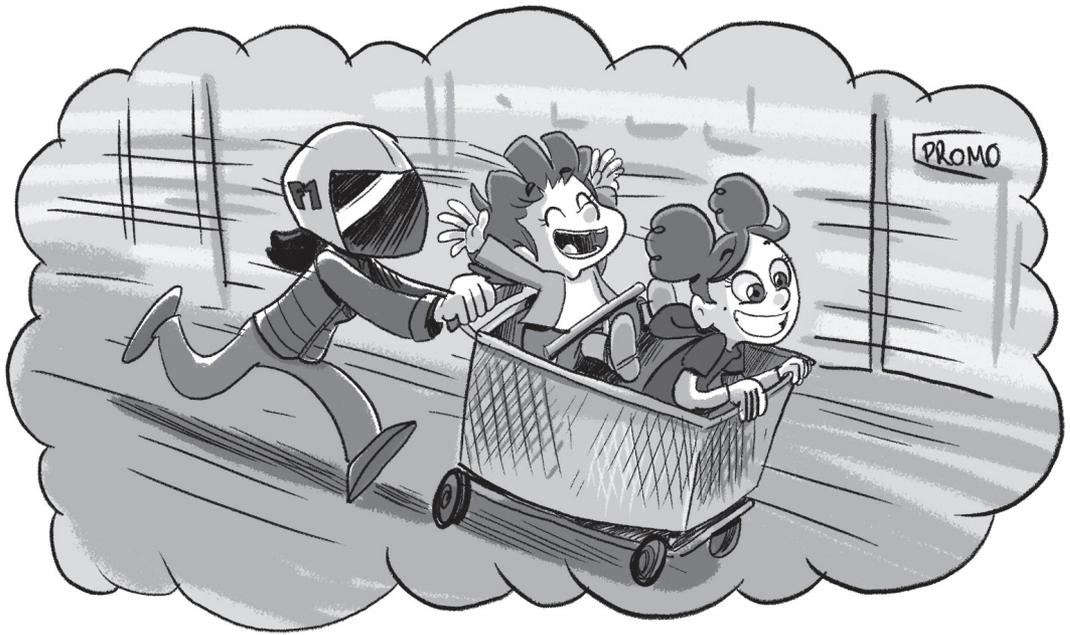


Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

PUNKETTE & POUPOUNE LES JOURS Z'HEUREUX



Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Punkette & Poupoune
Les Samedis Z'Électriques

BENOÎT MINVILLE

**PUNKETTE
& POUPOUNE
LES JOURS Z'HEUREUX**

Illustrations CED



VOIR DE PRÈS

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© 2022, Éditions Sarbacane.

© 2024, Voir de Près et Librairie des Grands Caractères pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-683-5

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrands caracteres.fr

*Merci au Petit Nicolas,
à Calvin et Hobbes,
au Petit Spirou,
à Titeuf, à Gurty.*



1

« UNE JOURNÉE COMMENCE TOUJOURS... » (PROVERBE POUPOUNIEN)

Ce matin, avant de partir à l'école, Papa était fâché contre nous deux, mais je me souviens plus de qui c'était la faute entre Poupoune et moi.

Dans le doute, on n'a qu'à dire que c'était Poupoune.

POUPOUNE, prénom « Vinca », c'est ma petite sœur. Elle a sept ans, elle veut tout faire comme moi, elle parle avec ses doudous (je sais, c'est très bizarre), elle a un don de « super-maladroitesse » et parfois/souvent, elle m'agace exprès.

9

À part ça, on joue trop bien ensemble, on a des secrets, et même quand on se « discute » (c'est une discussion qui devient vite une dispute), c'est hors de question d'imaginer qu'on ait chacune sa chambre.

De toute façon, notre appartement est trop petit pour ça.



Moi, c'est Nola, surnom « **PUNKETTE** ».

J'ai neuf ans et je suis :

- plutôt belle (même si certains jours, je pense exactement le contraire) ;
- bavarde (mais pas en classe, sinon on passe en jaune sur le carnet et ça j'aime pas) ;
- rigolote (les parents disent « insolente », ce qui prouve qu'on n'a clairement pas le même humour) ;
- ironique (ça, c'est ma spécialité, et comme je dis à Poupone : « L'ironie, c'est minimum neuf ans. »).

Depuis quelque temps, je veux devenir chef cuisinière dans un grand palace. Alors je m'entraîne. Par exemple, au petit déj, je mélange moi-même le lait et les céréales...

Bon, d'accord, il y a plus dur, mais il faut bien débiter. Je sais faire plein d'autres plats, comme mon célèbre sand-

wich cornichons-poulet ou ma salade de carottes agrémentées de maïs et de betterave, et j'aide de plus en plus les parents à faire la cuisine. Je prépare la vinaigrette, je casse les œufs, je verse la farine... Tout ça, quoi !

Le reste, j'aime pas trop : mettre la table, débarrasser, laver la vaisselle... Au début, c'est sympa, et puis on se lasse vite.

Vinca, elle fait pas grand-chose. Ce qu'elle préfère dans la vie, c'est être allongée sur le canapé et lire une BD avec les sourcils froncés (ça veut dire qu'elle se concentre). Quand un parent lui demande de l'aide, elle râle et dit qu'elle a « la flegme ». Et forcément, ça les agace et ils se discutent.

Mais c'est pas ça qui s'est passé ce matin, sinon je m'en souviendrais.

Attendez : on rembobine. Nos journées démarrent toujours de la même manière ; ça ne devrait pas être trop compliqué à retrouver.

Donc, ce matin on est lundi et, comme tous les matins d'école, la tête sur mon oreiller douillet, j'ouvre un œil et j'entends Maman prendre sa douche. Je suis contente, parce que ça veut dire qu'il me reste un peu de temps avant de me lever et que je peux même me rendormir. J'entends aussi Vinca, dans son lit en dessous du mien, qui remue doucement à l'intérieur de sa grotte à doudous. (Vous verriez le nombre de peluches qu'elle a, c'est hallucinant. Par moments, j'ai l'impression qu'il y en a qui apparaissent d'on ne sait où. Peut-être qu'ils font des bébés quand on regarde pas ?)

Ensuite, je me retourne et je serre mes Lemmy contre moi. Mes Lemmy, ce

sont mes deux doudous, des singes aux grandes pattes qui sont jumeaux (en fait, mon père en a acheté un en double quand j'étais petite au cas où je le perdrais, sauf que j'ai trouvé la cachette dès le premier jour) ; je les ai eus à ma naissance et j'ai pas passé une seule nuit de ma vie sans eux. Puis je remets ma couette au-dessus de ma tête.

C'est là que Papa se lève à son tour. Il va dans la cuisine, j'entends le bruit des bols qu'il pose sur la table, les assiettes, la casserole, et généralement un truc qui se fracasse par terre, vu qu'il est aussi maladroit que Poupoune et qu'en plus, il fait tout ça sans quitter son téléphone des yeux. (Bien la peine de nous faire la morale avec les écrans.)

Après, il entre dans notre chambre (que j'appelle souvent « *ma* chambre » pour énerver Vinca).

– Debout, mes belles ! il dit en cares-

sant nos visages. Une belle journée nous attend...

Vinca grogne, moi je réponds :

– Non merci, j’hiberne.

Alors Papa attrape un doudou et le frotte contre mon front.

– *J’ai faim !* il dit en prenant une drôle de voix. *Donne-moi à manger. J’ai faim. Donne-moi à manger. J’ai faim. Donne-moi à manger.*

Et ça, il peut le répéter en boucle jusqu’à ce que je finisse par repousser ma couette et que je me redresse. Ce qui n’est que la phase 2 de mon réveil.

N’empêche, répéter sans arrêt quelque chose, c’est une bonne technique pour obtenir ce qu’on veut. Je le fais souvent et je peux témoigner que ça marche pas mal.

Pendant que je me frotte les yeux en bâillant, j’entends Vinca grogner encore plus fort. Mais cette fois, ce n’est pas

parce qu'elle ne veut pas se réveiller : c'est parce qu'elle est jalouse.

– Pourquoi, moi, tu me fais pas comme Nola ? ronchonne sa petite voix boudeuse.

Alors Papa soupire et plonge dans la grotte à doudous pour la câliner. Parfois, on entend un gros « **BOUM** » : c'est la tête toute lisse de Papa qui s'est cognée contre mon lit. Juste après, le rire mignon de ma sœur monte dans toute la chambre et je me dis qu'au moins, elle va se réveiller de bonne humeur.

Tout s'est passé exactement comme ça, ce matin... alors pourquoi ça a mal tourné ?

Impossible de me souvenir.

Bon, on continue.

La phase 3 du réveil se passe à table, où je commence déjà à parler de la

journée qui vient et de mes copines, et où je me pose toutes sortes de questions « philozoophiques », comme de savoir si c'est grave qu'il y ait *1,8 g de matières grasses dont saturées* dans le chocolat en poudre ou si le chien du voisin de la maison d'en face arrivera un jour à sauter sa barrière (ce chien me fiche une trouille terrible).

Pendant ce temps, Vinca sort de la chambre. Elle marche jusqu'à sa chaise en gardant les yeux fermés, les mains tendues devant elle, et en demandant d'une voix fatiguée :

– C'est là ? C'est là ?

Elle dit qu'elle est « sornambule », mais je trouve surtout qu'elle aime faire son cinéma.

Cela dit, c'est vrai que même quand elle pose une fesse sur sa chaise, on dirait qu'elle dort encore. Au bout de quelques minutes, elle pleurniche que ses yeux